

Homélie 20 avril 2020 (Jn 3, 1-8)

Nicodème, belle figure de l'Évangile de Jean, qui prolonge bien l'évangile d'hier, l'apparition à Thomas ; il y a une parenté entre ces deux croyants, avec leur besoin de voir, ou de savoir, pour croire. Mais l'écoute de la parole de Jésus opère en eux une conversion et conduit chacun à un beau témoignage de foi. La liturgie en coupant le récit, peut nous laisser un peu sur notre faim, surtout que par la suite on n'entend plus Nicodème, on ne voit même pas repartir, et Jean poursuit par une longue catéchèse baptismale destinée à ses lecteurs...

Nicodème est donc venu avec ses questions : remué par ce qu'on dit des « signes » opérés par ce Jésus, venu de Nazareth pour la fête de la Pâque : il voudrait le rencontrer pendant qu'il est encore à Jérusalem... mais n'ose se montrer publiquement auprès de lui, car Jésus est déjà devenu signe de contradiction !

Homme de savoir et de pouvoir (membre du grand conseil...) Nicodème cherche en Jésus un rabbi, un enseignant comme lui, pour échanger entre hommes de savoir, lui bon pharisien et se trouve dérouté par l'interpellation de ce Jésus qui l'invite à *renaître pour voir...* ou pour *entrer* dans le Royaume de Dieu : c'est un accès nouveau à un mode d'existence qui n'est pas à la portée de « la chair » – c'est-à-dire de l'homme livré à lui-même, à ses seules forces ou capacités – mais seulement de « l'esprit » (de Dieu) : il faut naître **à nouveau**, naître **d'en-haut**, du Souffle de Dieu, dans ce qu'il a justement d'inouï, d'insaisissable ou *d'imprévisible, à l'image du vent* : **Quand l'esprit est donné**, cela ne se prévoit, ni ne se maîtrise, mais cette **voix de l'Esprit s'entend** ! Elle met en route, sans que nous sachions où elle peut conduire, mais cela est vivifiant ! C'est un appel de la vie, pas seulement réservé aux hommes religieux ; Nicodème l'a entendu, et nous pouvons nous mettre en route avec lui, et aller jusqu'à la fin de l'Évangile pour le voir transformé...

Qu'on ne voie pas **repartir** Nicodème est sans doute une manière discrète pour Jean de suggérer qu'il est resté **auprès de Jésus**, auprès de sa **Parole** qui a fait son chemin en lui, et l'a fait naître : C'est déjà un **autre homme** qu'on voit défendre Jésus, sans craindre de se faire insulter par ses collègues quand les gardes n'ont pu arrêter Jésus à cause de la foule, et s'excusent en disant : « *jamais homme n'a parlé comme cet homme* »...

Puis c'est en plein jour et devant tout le peuple, que Nicodème et Joseph d'Arimatee se compromettent définitivement auprès de Pilate, en lui demandant de descendre de la croix le corps de Jésus...

Comme le dira Jean, *celui qui fait la vérité vient à la lumière*, en s'attachant à la parole et la personne de Jésus, dont l'Esprit nous fait entendre la puissance de vie, cette vie qui est lumière des hommes.